

Le mouvement
évangélique
en Russie

André BOGDAN

ISBN 978-2-36957-112-4

© 2015, André BOGDAN

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 4e trimestre 2015.

Imprimé en France.



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac,
France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email: contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

Table des matières

| | | |
|--------|---|-------|
| I | Traduction de la Bible | P. 5 |
| II | L'Eglise orthodoxe russe | P. 5 |
| III | La réforme en Russie | P. 6 |
| IV | La propagation de la Bible | P. 6 |
| V | Les colons allemands | P. 6 |
| VI | Le mouvement évangélique parmi les paysans en Ukraine | P. 11 |
| VII | Mouvement évangélique au Caucase | P. 12 |
| VIII | Mouvement de renaissance parmi l'intelligentsia et l'aristocratie russe | P. 14 |
| IX | Autres évangélistes étrangers en Russie | P. 24 |
| X | Premier congrès des croyants en 1884 à St-Petersbourg et l'intervention de la police du Tsar | P. 30 |
| XI | "Redstokiens" "Paszkowiens" "Chrétiens évangéliques" | P. 32 |
| XII | Période de persécutions en Russie | P. 32 |
| XIII | Une décision barbare | P. 34 |
| XIV | Jean Stiepanowicz Prochanow | P. 36 |
| XV | W. N. Ivanov et son activité pour la défense des persécutés | P. 39 |
| XVI | Première publication secrète: le mensuel " Le banquet " | P. 40 |
| XVII | Les voyages de J. Prochanow | P. 41 |
| XVIII. | Le retour de Prochanow en Russie | P. 42 |
| XIX | Le coup risqué de Prochanow: L'édition du recueil de cantiques " Gusli " | P. 43 |

| | | |
|--------|--|-------|
| XX | Les troubles politiques en Russie et le retour progressif de la liberté d'opinion | P. 45 |
| XXI | Dossiers historiques concernant les chrétiens évangéliques | P. 45 |
| XXII | Publication des décrets de tolérance Du 17 Avril 1905 et du 17 Octobre 1905 | P. 47 |
| XXIII | L'activité des chrétiens évangéliques dans différents domaines | P. 48 |
| XXIV | Collaboration des chrétiens évangéliques avec les mennonites | P. 49 |
| XXV | Naissance de l'association des chrétiens évangéliques de Russie | P. 51 |
| XXVI | Nouvelle liquidation de la tolérance en Russie | P. 53 |
| XXVII | La grande révolution et la tolérance d'opinions pour les autres croyants | P. 55 |
| XXVIII | Le congrès des jeunes chrétiens à Tver en 1921 | P. 56 |
| XXIX | Les changements dans l'église orthodoxe | P. 58 |
| XXX | L'impression de Bibles en Russie | P. 61 |
| XXXI | Dernier départ sans retour de Prochanow à l'étranger et restriction de l'activité de Wzech en Russie | P. 62 |
| XXXII | Relations des chrétiens évangéliques avec les baptistes en Russie de 1884 à 1922 | P. 63 |
| XXXIII | Relations des Pentecôtistes avec les Chrétiens Evangéliques et les Baptistes en Russie de 1911 à 1928 | P. 64 |
| XXXIV | Les chrétiens dans la tourmente | P. 65 |
| XXXV | Voronajev et le pentecôtisme | P. 70 |
| XXXVI | Une famille chrétienne de Pologne | P. 97 |
| | <i>Postface</i> | P.101 |

I - Traduction de la Bible

Comme en bien d'autres nations, chez les Slaves aussi, la Bible fut le commencement de la littérature. Ce fut pour leur apporter l'Écriture que Cyrille, au 9^{ème} siècle, inventa l'alphabet cyrillique. Combinant certaines lettres grecques avec les vieux caractères glagolitiques de manière à exprimer les sons des langues slaves, il traduisit une grande partie du Nouveau Testament. Son frère Méthode d'en préserver l'usage quand les avocats du latin en menacèrent l'existence. De la Moravie, son pays d'origine, le langage de cette vieille Bible slavone se répandit et devint, plutôt que le grec, le langage du culte public dans la plupart des pays slaves de religion orthodoxe grecque. Quand les diverses branches des langues slaves se développèrent, le vieil idiome ne fut plus compris du peuple.

Au 11^{ème} siècle, le gouverneur russe de Kiev, Yaroslav, traduisit des portions de la Bible dans le langage populaire. En 1449, l'archevêque de Novgorod rassembla diverses traductions slavones et publia toute la Bible, qui fut imprimée ensuite sous une forme complète à Ostrog en 1581.

II - L'Église orthodoxe russe

En 957, à Constantinople, après leur baptême, la princesse Olga et Vladimir le Grand introduisirent le christianisme automatique et ordonnèrent le baptême de tous les russes dans la Russie qui, à l'époque, se composait de la principauté de Kiev.

En 1589 fut créée le patriarcat de Moscou. L'Église Orthodoxe devint puissante et menaça l'autorité du Tsar. Aussi Pierre le grand soumit l'Église à l'Etat. En 1721, le patriarcat fut supprimé et le « Saint Cynode » fut convoqué. Ses décisions devaient être confirmées par un super procureur, fonctionnaire de l'Etat. De ce fait, l'église Orthodoxe devient une église d'Etat en Russie.

III - La réforme en Russie

Ce fut l'étude des écritures qui décida un berger et un Diacre, au 14^{ème} siècle, à prêcher à Pskov, et plus tard à Novgorod, où la foire attire de grandes foules. Ils montrèrent : que les prêtres de l'église Orthodoxe ne reçoivent pas le Saint-Esprit à leur ordination, que les sacrements qu'ils administrent n'ont pas de valeur, qu'une église est une assemblée de vrais Chrétiens qui peut choisir ses propres anciens, que les membres peuvent prendre la Sainte-Cène entre eux et baptiser, et que tout Chrétien peut prêcher. Evidemment, leurs adeptes furent exterminés ou chassés.

IV - La propagation de la Bible

En 1821, le Tsar Alexandre 1^{er} encouragea l'établissement de la société Biblique britannique et étrangère en Russie. Il lui accorda des privilèges spéciaux et de nombreuses branches de l'œuvre s'étendirent aux parties les plus reculées de l'Empire. Mais, en raison de l'analphabétisme presque général en ce temps dans la Russie des Tsars, seul un petit nombre profita de L'Ecriture Sainte imprimée. Ce petit encensement ne produisit pas de réveil conséquent. Survinrent ensuite les 30 années d'hiver sous le règne du Tsar Nicolas 1^{er} qui interdit, en 1826, l'impression de la Bible en langage Russe. C'est seulement en 1856, sous le règne d'Alexandre II que fut renouvelé l'accord d'imprimer des Bibles pour usage domestique.

V - Les colons allemands

Après la première guerre russo-turque, la Russie occupe les bords de la mer Noire et tout le sud de l'Ukraine. Pour peupler ces régions, l'impératrice Catherine II fait appel à des colonisateurs allemands.

Alors qu'en Hollande, profitant par la liberté de conscience accordée par le prince d'Orange, les églises des descendants des croyants réveillés au 16^{ème} siècle par les travaux de Menno prospèrent. En Prusse, cependant, elles connurent la pauvreté et le découragement, en partie pour avoir refusé de faire le service militaire. Aussi acceptèrent-elles, comme une délivrance de Dieu, l'offre que leur fit Catherine II de venir s'installer dans les régions nouvellement occupées de la Russie méridionale, avec liberté de culte et exemption du service militaire.

Les plus pauvres furent les plus prompts au départ et, en 1788, il y eut une première immigration de deux cent vingt-huit familles, soit environ mille-cinq-cent personnes qui, l'année suivante, s'établirent dans la province d'Ekaterinoslav, district de Chortitza, sur la rivière du même nom, affluent sur Dniepr, ils eurent alors à lutter pour l'existence. Mais bientôt d'autres colons plus fortunés se joignirent à eux et leur ténacité au travail leur amena le bien-être., ils ne tardèrent pas à prouver au gouvernement russe que leurs travaux aideraient à relever le niveau de l'agriculture et de la vie en général. A mesure que la riche terre noire donnait d'abondantes récoltes de céréales, s'élevaient des villages aux larges rues, bordées de maisons bien construites. Les mennonites ne furent pas les seuls immigrants, un grand nombre de luthériens, surtout des piétistes persécutés en Wurtemberg, vinrent aussi cultiver le pays et bâtir des villages. Ce fut le début d'une colonisation qui prit une grande extension. Avec le temps, les colonies s'étendirent du sud de la Russie à la Crimée, spécialement le long du cours inférieur de la Volga, au Caucase, jusqu'en Sibérie, dans le Turkestan et atteignirent mêmes les confins de la Chine. Vivant à part de la population environnante, les colons conservèrent leur langue maternelle, leur religion et leurs coutumes, formant des communautés compactes dispersées comme des îles dans la mer des Slaves orthodoxes et d'autres peuples du vaste empire.

Les privilèges accordés par le gouvernement changèrent rapidement les caractères des églises mennonites, car, pour jouir de ces avantages, les enfants devaient devenir mennonites. Ainsi, leur réception dans l'église ne se basa plus, comme autrefois, sur la

confession de leur foi en Christ et sur l'évidence de leur nouvelle naissance. Mais ils étaient baptisés et devenaient, à un certain âge ou en se mariant, membres de l'église qui devint ainsi nationale, ses membres étaient convertis ou non. Bientôt le niveau moral baissa. Des familles qui, à leur arrivée, s'étaient distinguées par leur sobriété et leur piété, tombèrent ouvertement dans le péché, si bien que l'ivrognerie, l'immoralité et la cupidité prévalurent bien vite.

Il y eut toujours pourtant des âmes pieuses qui protestaient contre ces maux et s'humiliaient profondément, pour leurs frères, à cause de la faillite de leur témoignage. Leurs prières furent exaucées et le secours vint d'où nul ne l'attendait. Le tenancier d'une auberge à Murrhard, en Wütemberg, avait un fils, Edouard-Hugo-Otto Wüst, auquel il fit étudier la théologie. En dépit d'une vie dissolue à l'université de Zübingen, le jeune homme passa les examens requis et, en 1841, accepta un poste de pasteur de l'Eglise nationale Wütembergeoise, à Neunkirchen et Riedeneau. Il se mit à l'œuvre avec son énergie naturelle, se lia intimement avec des piétistes, des moraves, des méthodistes, et, trois ans après sa consécration, expérimenta un changement du cœur et put abandonner les habitudes coupables qui l'enchaînaient encore. La grande joie de savoir ses péchés pardonnés et l'assurance d'être un enfant de Dieu lui furent accordés à l'aube de l'année 1845. Par sa prédication et ses études bibliques, aussi bénies qu'intéressantes, il attira beaucoup d'âmes à Christ mais provoqua aussi la haine et l'envie de ses confrères. On cherchait à entraver son œuvre par des vexations et des humiliations.

Dans cette même année 1845, grâce à l'influence des piétistes, il reçut un appel d'une église "séparatiste" d'une colonie mennonite à Neuhoffnung (Bezdianska) en Russie méridionale. Dans cette église, il prêcha son premier sermon à vingt-huit ans. Grand et bien bâti, doué d'un organe puissant et agréable, sa nature sympathique attirait ceux qu'il rencontrait. Dans ses sermons, il montrait par les Ecritures quelle avait été l'expérience de son cœur, la suffisance de l'œuvre expiatoire de Christ et l'assurance du salut réservée à tous ceux qui mettent leur confiance en Lui. L'église, déjà bondée, dut faire place à des auditeurs venant d'autres milieux, entres autres à des mennonites.

Wüst ne permettait à aucune question de dénomination de limiter son travail. Aussi commença-t-il bientôt à tenir des études bibliques dans les maisons et à prêcher dans leurs locaux. Il en résultat un grand réveil. Des pécheurs se repentirent et beaucoup d'âmes trouvèrent la paix par la foi. Il y eut un puissant changement, les âmes passant du péché à la piété.

Mais, très vite, l'opposition surgit. Il fut interdit à Wüst d'utiliser les locaux mennonites. Mais cela n'enraya pas le réveil. Quelques-uns créèrent des difficultés en se livrant à des manifestations de joie extravagantes, en prenant leurs sentiments pour des mouvements de l'Esprit. Mais ces déformations fâcheuses, qui ne pouvaient conduire qu'à la folie et au péché, furent finalement éliminées et l'œuvre divine persista, en dépit d'attaques intérieures et extérieures. Wüst mourut en 1859 âgé de quarante-deux ans seulement.

Durant son ministère, quelques-uns des mennonites convertis prirent la Sainte Cène dans son église, avec les membres de sa propre congrégation. L'année même de sa mort, un certain nombre de mennonites, sentant que, dans leur propre église, ils ne pouvaient continuer à prendre la Sainte Cène avec des inconvertis, commencèrent à la prendre en temps dans des maisons privées, avec ceux qui confessaient leur foi en Christ. Ceci éveilla un amer ressentiment, et, bien que désireux d'éviter les divisions, ces croyants furent contraints de se séparer de l'église mennonite. D'autres les imitèrent et, en 1860, une congrégation séparée de frères mennonites fut formée.

L'ancienne église mennonite agit alors envers les nouvelles églises des frères mennonites comme l'avaient fait autrefois les églises nationales envers leurs propres ancêtres. Elle les condamna et les livra aux autorités civiles, demandant qu'ils fussent privés de tous leurs droits comme mennonites et menaçant quelques-uns de l'exil en Sibérie.

Des années durant, cette question fut le sujet de constantes négociations avec le gouvernement et les frères en souffrirent énormément. Enfin, le gouvernement accorda à tous les mennonites

les privilèges originaux, qu'ils appartiennent ou non à une église particulière. Les réunions des « frères mennonites » prospérèrent constamment, pourvues des dons du Saint-Esprit. En s'efforçant d'appliquer à leurs églises l'enseignement et le modèle du Nouveau Testament, ils comprirent que la méthode de baptiser par aspersion dans l'église mennonite n'était pas celle pratiquée par les apôtres et ils introduisirent le baptême des croyants par immersion. Plus tard, certains comprirent qu'ils devaient être en communion avec tous les saints et non seulement avec les mennonites. Bien des églises se sentirent libres de recevoir tous ceux qu'ils croyaient appartenir à Christ. Ils furent aidés à faire ce pas par les visites des serviteurs de dieu de divers milieux étrangers.

Ces événements produisirent un grand changement dans l'ancienne Eglise mennonite. Elle continua à admettre comme membres des croyants et des inconvertis, mais le réveil, qui avait poussé des gens à quitter cette Eglise, agit avec puissance parmi ceux qui y étaient restés. Ses pasteurs prêchèrent l'Évangile avec succès pour le salut des âmes. La vie pieuse des convertis fut un témoignage journallement vécu devant tous, en sorte que le péché fut condamné et que le niveau général de l'ensemble, même chez les inconvertis, en fut relevé. L'amertume entre "l'Eglise" et les "frères" diminua peu à peu. Les croyants des deux branches jouirent enfin de la communion en Christ, malgré leur divergence de vues. Le rapide accroissement du bien-être fut, pour beaucoup de ces colons, une tentation d'être trop absorbés par les choses matérielles, tandis que d'autres usèrent de leur fortune dans la crainte de Dieu et l'avancement de son règne.

Si le gouvernement russe accorda des privilèges aux mennonites, il leur imposa aussi certaines obligations et limitations. Pour remplacer le service militaire, les jeunes gens devaient s'occuper, pendant quelques années, de travaux forestiers. Il était défendu aux mennonites de tenir des réunions parmi les Russes ou de faire de la propagande auprès des membres de l'Eglise Orthodoxe. Cette condition, de laquelle dépendait la liberté de leurs réunions, fut acceptée. Une activité spirituelle, remarquablement bénie, s'exerça dans les villages mennonites dispersés à travers la steppe russe.

VI - Le mouvement évangélique parmi les paysans en Ukraine

Comme au Caucase, en Ukraine orientale, le mouvement baptiste sortit du milieu des Molokans. Ce furent d'abord des « nouveaux Molokans » appelés « chrétiens Evangéliques » ou « Zachariens ». Ce renouveau fut provoqué par la diffusion du Nouveau Testament par Zakow Eliakow, et, pendant soixante ans, ils furent les « frères ZACHARIENS ». Ils baptisaient les petits enfants. Au contact des mennonites chez qui ils travaillaient, ils adoptèrent le lavement des pieds pendant leur service. Au milieu des années 70, les « Chrétiens Evangéliques Zachariens » furent visités par les Baptistes : B. Pawlon, N. Riaboszapka, E. Bogdanov, N. Worodin et d'autres. Les « Zachariens » entrèrent dans le mouvement baptiste.

Beaucoup d'Ukrainiens et de russes travaillaient chez les riches mennonites. Ils venaient chaque années au travail de diverses régions en Russie. Ils étaient également aux « heures bibliques », réunions de prières et d'évangélisation, aménagées par les mennonites. Entendant là le témoignage de Jésus-Christ dans leur langue russe, ils se convertissaient au Seigneur. Les mennonites et les Russes Orthodoxes convertis furent appelés les « Stundistes » du nom allemand « Die Stunden » qui veut dire « L'heure » (l'heure biblique). Ce surnom resta, dans les temps futurs, une caractéristique de ce mouvement. De retour dans leurs lieux de demeure, après la fin des travaux des champs, les Russes et les Ukrainiens organisèrent, dans leurs maisons, de semblables « heures bibliques » en prêchant la Parole de Dieu. Ainsi prirent naissance des nouveaux centres et des églises de convertis. Le nombre de convertis augmentait parmi les paysans d'Ukraine et de Russie. Naquit alors une « Eglise Nouveau testamentaire » qui rejetait tous les dogmes humains et s'appuyait sur les Saintes Ecritures Saintes. Ceci provoque un trouble et même une peur parmi le clergé orthodoxe. La presse russe fit mention de ce mouvement et même Dostoiewski, dans son « Dziennik Pizarza » (Journal de l'écrivain), dans son article « Mirage, Stundiste et Redstokien » (partisan de lord Radstock). Un peu plus tard, se

produisit, parmi les luthériens près d'Odessa, un semblable réveil lié à l'œuvre de deux pasteurs réformés, Johann Benekemper et son fils K. Benekemper. A ces réunions, des travailleurs et des colons se convertissaient au Seigneur. Parmi eux, Jan Oniczenko, en 1857 et Michael Ratusny, en 1861, dans le village d'Osnova (province d'Odessa) qui furent ensuite tous deux des évangélistes et, voyageant en Ukraine, ils prêchaient partout la Parole de Dieu à leurs compatriotes. Plus tard, M. Ratusny fut le pasteur évangélique de l'assemblée évangélique dans le village d'Osnov. En 1884, il prit part, à St Pétersbourg, au premier rassemblement des croyants, convoqué par W.A. Paszkow et M. M. Korf.

Outre les susnommés, travaillaient, dans la mission, les évangélistes A. Unger, G. Willer, A. Libig et d'autres. Parmi les Russes convertis par eux, J. Riaboszapka fut un fervent serviteur de Dieu. Avec Ratusny, il prit part au rassemblement de St. Pétersbourg. Il fut particulièrement persécuté par la police du Tsar et par le clergé orthodoxe. Déporté à Erévan, il fut autorisé, après cinq années, à partir en Bulgarie, où il mourut en 1900.

Il faut également se souvenir de Jean Lasecki, évangéliste dans la région de Kiev et qui, pour sa foi et son œuvre d'évangéliste, fut déporté dans le Caucase où il séjourna pendant onze ans. On ne peut oublier également les évangélistes H. Balaban, les frères Cybulski et d'autres qu'on ne peut tous nommer.

Ainsi se formèrent dans le sud de la Russie beaucoup de centres de croyants et d'assemblées de frères qu'on nomma Les Stundistes'.

VII - Mouvement évangélique au Caucase

Le deuxième centre du mouvement évangélique en Russie fut le Caucase où habitaient de nombreux "Molokans" nommés également 'Chrétiens Spirituels'. C'était un groupe assez important appelé également 'les gens du lait' car, pendant le temps de carême, ils

buvaient du lait et mangeaient des produits laitiers, ce que l'église orthodoxe interdisait. Fondé par Pobirochin, cette secte orthodoxe avait la Bible pour base de son salut, sans rituels, sans icônes, sans lieux saints et n'adorant pas de saints mortels. L'œuvre de Dieu devait être accomplie en Esprit et en Vérité. Les Molokans étaient végétariens. Ils ne pratiquaient ni le baptême ni la Sainte Cène. Ils avaient été déportés au Caucase de diverses régions de Russie.

Des colporteurs de la Société Biblique, allant par villes et villages semer l'évangile, leurs apportèrent des livres de Nouveau Testament traduits dans leur langue. Les Molokans lisaient la Parole Sainte, cherchant une réponse à des questions qui troublaient leur état spirituel. Ce fut le début du réveil parmi les Molokans cherchant la vérité évangélique. A la fin des années 40 et au début des années 50 du 19^{ième} siècle, dans les régions de Chemahinsk et Lenkozansk (province de Bakou) certains Molokans commencèrent à pratiquer le baptême d'eau et la Sainte Cène après la foi. Le travail des colporteurs n'était pas sans risque. Nous avons cité précédemment J. Riaboszapka et Lasecki, qui déportés au Caucase, continuèrent là leur travail d'évangélisation.

Parmi ceux qui cherchaient la vérité le plus ardemment, Mikita Woronin était le dirigeant de l'assemblée molokan à Tyglis. Etant commerçant, le soir, après la connaissance de l'évangéliste Jakon Delakow et, par lui, du prédicateur M. Kalwejt qui habitait à Tyflis et qui révéla à Woronin les fondements de la vérité évangélique. Martin Kalwejt, converti en 1863 en Lituanie, s'établit au Caucase où, étant prédicateur, il exerçait le métier de tailleur. N. I. Woronin vécut la nouvelle naissance et le 20 août 1867 fut baptisé la nuit dans la rivière Kurze par M. Kalwejt. Il commença alors une œuvre missionnaire vivante parmi ses coreligionnaires molokans et amena beaucoup d'entre eux à Christ. Trois ans après, l'assemblée qu'il dirigeait comptait 78 membres. Ainsi commença et se développa au Caucase un nouveau mouvement évangélique nommé "baptiste".

Parmi ceux qui furent baptisés par Woronin, il y a lieu de mentionner deux futurs prédicateurs et baptistes actifs : W. G Pawlow et W W

Iwanow, qui, plus tard, furent persécutés. W G Pawlow fut, en 1887, déporté pour quatre ans à Orienbourg sous le contrôle de la police du Tsar et ensuite de nouveau pour quatre ans également à Orienbourg.

W. Iwanow fut arrêté trente et une fois et déporté au-delà du Caucase où il vécut douze ans en déportation. En plus de ceux sus-cités, il convient de rappeler d'autres militants du mouvement baptiste au Caucase: F. P. Kostromin, S. P. Stiepanow, J. P. Kusznirow et le président âgé de l'union des baptistes russes: D. J. Mazajew.

Il convient aussi de mentionner les 'Duchobors' qui comme les Molokans, rejetaient la hiérarchie de l'Eglise Orthodoxe, les monastères, les icônes, et le culte des saints. Ils adoraient Dieu 'en Esprit et en vérité', pratiquaient les bonnes œuvres, s'efforçaient de vivre le 'Royaume de Dieu' sur la terre et n'admettaient comme vérité évidente que ce qu'ils lisaient dans la Bible.

VIII - Mouvement de renaissance parmi l'intelligentsia et l'aristocratie russe

1- L'enfant Mirza, fils de la comtesse Czertkow, témoin de Jésus

A St Pétersbourg, capitale de la Russie, le mouvement évangélique eut un début très intéressant. Dans la capitale vivait, en ce temps, une famille aristocratique bien connue, la famille Czertkow. Le père était général de l'armée russe. Son épouse Elzbieta (Elisabeth) était la fille d'un héros national de la guerre de 1812, le comte Czernyszew — Kruglikow. Madame Czertkow était une femme mondaine mais très religieuse et cherchant Dieu.

Mirza, l'un de ses trois enfants, avait pour précepteur un chrétien croyant. Par lui, Mirza aima Jésus comme son sauveur, avec son jeune cœur. Avec son précepteur et souvent seul, il s'intéressait à la lecture du Nouveau Testament et priait Dieu. Mirza tomba malade et lorsque sa mère visitait son fils à son lit de malade, il lui racontait avec enthousiasme son amour pour Jésus-Christ. - "O, comme Jésus m'aime, maman ! Tu sais, il m'a sauvé. Il peut aussi te sauver. Crois-

tu cela, maman ? O, que l'on est heureux d'être avec Jésus. Je voudrais le voir et être avec lui, maman ! Comme je serais heureux, si toi aussi, étais avec lui. Voudrais-tu être là-bas ?" Cet amour passionné pour Jésus et le témoignage du garçon firent une forte impression sur sa mère, d'autant plus quand l'état de son fils malade s'aggrava et sa mère fut près de lui quand il mourut. Sa fin fut très tranquille et ses dernières paroles furent en bénédiction pour ceux qui entouraient son lit. Son visage était rayonnant de joie. Il priait à haute voix, disant que son bien aimé Sauveur, Jésus-Christ, le prenait avec lui, dans la céleste patrie éternelle. Avec un visage joyeux, il remerciait Jésus pour cela et en même temps, il priait sa mère bien-aimée de croire à Christ comme son sauveur et cela jusqu'à ce que ses lèvres se fermèrent pour toujours.

Madame Czertkow fut très secouée par le témoignage et la prière de son fils défunt. Elle décida de chercher pour elle ce bonheur et cette joie que possédait son fils. Elle commença à lire la Parole Sainte et à chercher encore plus le Sauveur. Elle entama des discussions sur le thème du salut avec des hauts dignitaires du clergé orthodoxe mais, comme on pouvait s'en douter, ils ne pouvaient pas lui donner ce qu'ils ne possédaient pas eux-mêmes. Pour cela, madame Czertkow partit à l'étranger, spécialement pour voir la vie religieuse en Europe. Elle rencontra d'éminents prédicateurs catholiques avec qui elle discuta sur ce thème, ensuite avec des militants protestants en Allemagne et en Angleterre, mais ne trouva pas de réponses satisfaisantes au problème qui troublait son âme.

2- La rencontre avec Lord Radstock

Etant à Paris, madame Czertkow rencontra un évangéliste anglais connu: Lord Radstock qui, conversant avec elle, lui témoigna des vérités évangéliques. Son simple mais profond témoignage du salut en Christ tomba profondément dans son coeur et elle fut convaincue d'avoir enfin trouvé ce qu'elle cherchait depuis la mort de son fils.

- "Voici l'homme qui est nécessaire, non seulement à moi, mais à la Russie." pensait-elle. C'est pourquoi madame Czertkow invita Lord

Radstock à St-Pétersbourg afin d'organiser, dans sa maison, des réunions religieuses et prêcher les vérités évangéliques à ses proches et à ses connaissances. Depuis longtemps Lord Radstock désirait prêcher la Parole de Dieu au peuple russe. Aussi c'est avec joie qu'il accepta l'invitation.

3- Biographie de Lord Radstock

G. Radstock, lord anglais, appartenait à l'aristocratie anglaise. Parmi les auteurs de son temps, N. S. Leskow a consacré au "Lord Apôtre" un livre intitulé "Wielkoswiatowy rozlam" (La grande scission mondiale). Voici ce qu'il écrivait: "le physique de Lord Radstock n'était pas une réussite. Non seulement il est laid, mais également non représentatif. De taille moyenne et de forte carrure, sa figure peut-être définie par le dicton russe: " mal coupé mais solidement cousu". Ses cheveux sont roux, ses yeux agréables doux et brillants. Son regard est net, clair et paisible. Son visage, le plus souvent pensif, reflète parfois la joie et la plaisanterie. Il est très sobre, il mange peu et se contente certains jours d'une tasse de thé et de pain. Il s'habille simplement, modestement et même un peu bizarrement."

Au milieu du 19^{ième} siècle, il y eut un grand réveil spirituel qui atteint toutes les couches de la population d'Angleterre. Lord Radstock en fut témoin. C'était un homme religieux mais sa conversion n'eut lieu qu'en Crimée en 1855. Comme officier anglais, il prenait part à la guerre de Crimée contre les russes. Gravement malade, près de la mort, sur son lit de douleur, il se repent de ses péchés et devient un fidèle témoin de Jésus. De retour en Angleterre, il prêche la Parole de Dieu ainsi qu'en France et en Suisse.

Il avait en son coeur, le désir de se rendre en Russie comme évangéliste pour y prêcher la Parole de Dieu. Il prie Dieu plusieurs années pour la possibilité de réaliser ce projet. Après un long temps d'attente, il est invité par madame Czertkow en Russie. Il accepte cela comme une réponse à ses prières, considérant que la porte de la Russie lui est ouverte et que Dieu l'envoie.